



LE PETIT CHAPERON ROUGE

De **Joël POMMERAT**

Mise en scène : **Réjane BAJARD** et **Thierry VENNESSON**

Durée : 45min.

Contact plateforme locus solus

Anne-Claire Font : 06 71 36 53 69

locusolus@free.fr

**locus
solus**
plateforme

LE SPECTACLE



Texte :

Joël POMMERAT

Mise en scène, interprétation :

Réjane BAJARD,
Thierry VENNESSON

Création lumière :

Franck BESSON

Création sonore :

Mathilde BILLAUD

Costumes :

Dominique FOURNIER

Scénographie :

Philippe SOMMERHALTER

Administration :

Anne-Claire FONT

Photos/Vidéos :

Delphine Simon BAILLAUD

Dans un no man's land, effrayant, sombre et crasseux, on fait la connaissance de deux vagabonds, ogres, clowns ?

Leur revient une histoire de petite fille, de loup et de DÉVORATION, un souvenir qui parfois les submerge. Luttant de toutes leurs forces contre leurs pulsions naturelles, ils se rapprochent de leur jeune assemblée pour lui raconter une histoire.

« Alors, c'est l'histoire d'une petite fille qui vit seule avec sa mère, (elle est célibataire et débordée), une petite fille souvent toute seule qui s'ennuie beaucoup.

Elle convainc sa mère qu'elle est désormais assez grande pour traverser la forêt, pour aller rendre visite à sa grand-mère malade.

En chemin, elle rencontre un loup affamé et manipulateur. »

Un spectacle pour retrouver le plaisir d'être ensemble et de se raconter des histoires, conjurer la peur, rire et grandir.

Notre Petit Chaperon Rouge se joue dans une proximité avec les spectateurs.

L'adresse y est directe et la représentation est ponctuée d'échanges du plateau à la salle.

Ici sont convoquées les figures du clown et du bouffon. Le monstrueux côtoie le burlesque dans une mise en scène qui propose une constante mise en abyme. Au fil du spectacle, les deux narrateurs deviennent les personnages qui eux-mêmes se travestissent, dans une histoire de transformation et de passage à travers les âges et les générations.

Le dispositif du plasticien Philippe Sommerhalter, qu'on pourrait rattacher au courant de l'Arte Povera, fait appel à l'imaginaire du spectateur. Des éléments de bois bruts, comme tirés d'une vieille cabane, permettent d'évoquer par leurs agencements les différents lieux de l'histoire. La dominante sombre du décor propose un contrepoint avec les touches éclatantes de rouge des costumes et des accessoires.

Pour rire et frémir dans un même mouvement.

Approcher ce qui effraye et séduit à la fois.

Avec des adultes parfois doux parfois monstrueux.

Où il est question de l'ultra moderne solitude.

Mais où inéluctablement les petites filles deviennent de grandes et belles personnes.

Et n'oublie pas leur maman devenue vieille.



LE TEXTE



L'histoire tout le monde la connaît : un jour, une petite fille pour rendre visite à sa grand-mère, traverse la forêt. En chemin elle rencontre un loup affamé...

Le texte est une version du conte magistralement actualisée par Joël Pommerat. L'enfant au caractère bien trempé, vit seule avec sa mère, une mère active et débordée, elle s'ennuie beaucoup. Elle adore sa grand-mère, qui vit loin seule et malade. La petite fille décide de lui rendre visite, et tout comme dans le conte original, elle croise un loup, un vrai, animal aussi fascinant que monstrueux.

La force de ce texte vient d'abord de sa simplicité. Le style est clair, la langue rythmée et accessible.

C'est progressivement, par des répétitions, des retours en arrière, la mise en valeur d'un mot ou l'emploi de certaines figures de style que se révèle la puissance souterraine de l'œuvre.

Au-delà des mots et les phrases qui nous sont familiers, le récit possède toute la force et l'ambiguïté des histoires transmises de générations en générations.

Dans ce texte au sens ouvert, le récit cède la place au dialogue et le passage de l'un à l'autre offre la part belle à l'interprétation et au jeu scénique.

Écrit à partir du travail de plateau, pour être mis en scène par lui, le texte de Joël Pommerat est un grand texte du répertoire contemporain.

C'est une histoire universelle, de transmission, de peur et de désir que nous livre l'auteur.

À L'ORIGINE DE L'ÉCRITURE



« Je me souviens du récit que me faisait ma mère, quand j'étais enfant, du chemin qu'elle devait faire pour aller à l'école. Petite fille, elle habitait dans une ferme et devait marcher chaque jour à peu près 9 kms dans la campagne déserte. C'était normal me disait-elle, tous les enfants des fermes alentours faisaient comme moi. Quand j'étais enfant cette histoire m'impressionnait déjà. Elle m'impressionne encore plus aujourd'hui.

Je m'imagine une petite fille avec son cartable, sous la pluie ou dans la neige, marcher sur les chemins, traverser un bois de sapins, affronter les chiens errants, des vents glacials. Quels parents aujourd'hui laisseraient partir son petit garçon ou sa petite fille de six ans comme ça, par tous les temps, la nuit, l'hiver, dans la campagne, pour un trajet aussi long, affronter seul la nature et la solitude ? Je sais que ma fascination pour le conte du Petit Chaperon rouge vient de là : une petite fille qui marche dans la campagne, même si ce conte est évidemment bien plus ouvert encore. Avec ce spectacle, j'ai eu envie de retrouver les émotions de cette petite fille, toute seule sur son chemin. Je sais que cette histoire est une partie de mon histoire. Je sais que ce long chemin qu'a emprunté ma mère, presque chaque jour de son enfance, a marqué et orienté sa vie, inscrit au plus profond des attitudes en face de l'existence, imprégné son caractère, influencé beaucoup de ses choix. Je sais que cette histoire, en plus d'être un mythe pour moi, a contribué à définir aujourd'hui ce que je suis. »

Joël Pommerat – Le Petit Chaperon rouge – Editions Actes Sud – Papiers, Collection Heyoka, 2004

EXTRAIT



« Certains jours la maman de la petite fille prenait le temps de jouer un peu.
Le jeu préféré de la petite fille c'était quand sa maman jouait à lui faire monstrueusement peur.
C'étaient les jours où la maman de la petite fille avait un peu de temps et où elle était de bonne humeur.
La maman jouait à faire la bête monstrueuse.
Elle faisait tellement bien cela que la petite fille finissait toujours par supplier sa maman de ne plus le faire.
Ne le fais plus disait-elle à sa maman
mais
une minute plus tard elle lui redemandait de le faire
alors la maman recommençait
et la petite fille lui redemandait de ne plus le faire.
Oui des fois elle criait même
tellement elle avait peur
peur de sa maman qui faisait la bête, la bête monstrueuse.
La petite fille n'aimait pas avoir peur.
La petite trouvait que sa maman était vraiment belle
même quand elle devenait une bête. »

Joël Pommerat – Le Petit Chaperon rouge – Editions Actes Sud – Papiers, Collection Heyoka, 2004

LA COMPAGNIE

La plateforme Locus Solus

La plateforme Locus Solus été créée en 2004 à Lyon par trois artistes anciens élèves au Centre Dramatique National de Dijon et à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, et une administratrice pour pouvoir créer leurs propres spectacles.

Au-delà, il s'agit de partager le plaisir du théâtre avec le plus grand nombre, en milieu rural et urbain.

Les artistes mettent en scène sans distinction des textes du répertoire et des textes d'auteurs vivants en en proposant une lecture actuelle, contemporaine.

Leurs spectacles sont également accueillis sur différentes scènes en région et en France dans le réseau du théâtre public.

La structure est soutenue par le ministère de la Culture DRAC Auvergne Rhône-Alpes (création et action culturelle), la région Auvergne Rhône-Alpes (convention triennale), le département de l'Isère, la Communauté de Communes des Balcons du Dauphiné (résidence).

Notre projet

Notre pratique, notre attitude, pourraient se résumer ainsi : être vivants, surprenants, curieux, et joyeux...

Ainsi nous sommes attentifs à :

- Mêler la population aux artistes, faire entrer les habitants dans le champ de la création et les artistes dans la vraie vie, associer les habitants au processus de création.
- Développer la création comme le fruit d'un long travail plus que du talent, parfois joyeux, souvent inquiet, toujours confiant.
- Contribuer au sens du commun, par la fabrication de récits, de moments collectifs, sensibles et intenses.
- Permettre grâce au projet, l'accès à la parole à ceux qui ne l'ont pas ou peu, dans un souci de démocratisation.
- Refuser l'enfermement dans le ghetto de son quartier, de son village, pour rechercher la circulation des habitants.
- Contribuer à faire de l'art un des lieux où la collectivité cherche à se représenter comme ouverte au monde qui l'entoure.

Manifeste / Fragile

Dans le chaos du monde, avec le bruit permanent de la circulation, au milieu de l'agitation généralisée, une fleur se dresse, obstinée et pousse à travers le béton de la chaussée. Sa rareté, son caractère unique, sa taille chétive lui confèrent sa beauté, sa valeur, qu'il faut savoir regarder. Entité éphémère, FRAGILE et pourtant tellement pleine de sa puissance de vie.

Nous revendiquons cette position FRAGILE, cette posture, pour partir enquêter sur le monde qui nous entoure. Nous aurons soin de mettre le peu avant le tout. Le petit avant le grand. La marge au centre. Nous voulons opérer ce léger décalage, ce décentrement pour observer le paysage sous un angle nouveau.

Prendre aujourd'hui la parole parfois de façon désordonnée, parfois violemment mais à partir de la nécessité d'être entendus.

Assumer la FRAGILITE de la situation comme un moteur pour partager avec le plus grand nombre des expériences artistiques uniques et fortes.

Brandissons notre FRAGILITE comme un étendard et revendiquons nos faiblesses, dans un monde qui semble fonctionner pour les forts.

Ce qui nous éblouit sur une scène c'est bien ce point où l'acteur, dans son humanité, expose sa FRAGILITE, et nous parle depuis ce point ultime et universel. Un humain dans toute sa puissance FRAGILE, avec ses ruptures, ses gouffres et ses grandeurs.

Commencer là.

Faire œuvre du plus simple et du plus beau, de ce presque rien qui est tellement tout.

C'est ce qui fait un théâtre aux antipodes du savoir-faire, de la maîtrise et du déjà-vu. C'est l'étoffe même du vivant, le cœur battant de formes sensibles et réjouissantes que nous créons.

Rien de figé, d'acquis, de certain mais se délecter plutôt de la joie du mouvement à la recherche d'un rapport de jeu, un rapport au jeu, au sensible.

Explorer le FRAGILE, c'est créer des spectacles poétiques, drôles et vivants, qui s'adressent au plus grand nombre, sans concession à la facilité.



locus solus plateforme

Plateforme Locus Solus
1041 chemin de la Ransinière 38300 MAUBEC
06 71 36 53 69 – locusolus@free.fr

La Plateforme Locus Solus est subventionnée par le Ministère de la Culture,
la Région Auvergne Rhône-Alpes (convention triennale), le Département de l'Isère.
Elle est actuellement en résidence sur le territoire des Balcons du Dauphiné en Isère.

